Festival de la musique arabo-andalouse

Le rendez-vous des amateurs
Par : Yacine Idjer (Infosoir -29/11/2007-)

Le rendez-vous des amateurs
Par : Yacine Idjer (Infosoir -29/11/2007-)

Alger accueillera le 3 dÃ©cembre, Ã la salle Ibn Zeydoun (Riad-el-Feth), la seconde Ã©dition du Festival international de la musique arabo-andalouse.

Le Festival verra la participation de plusieurs formations musicales algÃ©riennes - Gharnata, El-Andaloussia, Dienadia, Erachidiaâ€¦ - et dâ€™interprÃ¨tes Ã©trangers de la musique classique, populaire, rituelle ou encore religieuse -, Hassan Tabar (Iran), ensemble de musique arabe de lâ€™opÃ©ra du Caire, Broken consorts de Tours (musique anglaise des XVIe et XVIIe siÃ¨cle), Ross Daly quartette (musique crÃ©toise), Juan Carmona (musique flamenco), Naseer Shamma (Irak), musique de la renaissance et du baroqueâ€¦
Ce rendez-vous musical se veut Ã©galement un forum de dÃ©bat et dâ€™Ã©change, dâ€™oÃ¹ la tenue, en marge du festival, de confÃ©rences autour de thÃ¨mes relatifs Ã la musique andalouse qui a acquis une portÃ©e universelle.
Ainsi, des professionnels, voire des professeurs de la musique andalouse comme Gouja, Aydoun Ahmed (Maroc) ou encore Hamdan Hadjadji (AlgÃ©rie) animeront des sÃ©minaires â€“ les confÃ©rences auront lieu Ã lâ€™Institut supÃ©rieur de musique â€“ autour de ce patrimoine musical et de ses influences diverses.
Les thÃ¨mes retenus sont : Â«Musiques maghrÃ©bines : problÃ¨mes et perspectivesÂ», Â«La science occidentale et notre musique : les rapports mitigÃ©sÂ», Â«Ibn Al-LabbÃ¢na AbÃ» Bakr ad DÃ¢nÃ® : le symbole de l'amitiÃ©Â»
Â«Notre souci consiste, Ã chaque fois, Ã crÃ©er des Ã©vÃ©nements autour des cultures et des savoirs et d'engager un Ã©change libre avec le publicÂ», ont dÃ©clarÃ© les organisateurs Ã leur tÃªte Rachid Guerbas, commissaire du festival.
Il est question, lors du premier sÃ©minaire, de rÃ©flÃ©chir sur une dÃ©marche, voire une politique permettant, Ã coup sÃ»r, de prÃ©server le patrimoine musical maghrÃ©bin â€“ quâ€™il soit de nature classique, populaire ou religieuse â€“ de la dÃ©perdition dans un temps oÃ¹ les nouveaux courants musicaux occidentaux sâ€™imposent aux sociÃ©tÃ©s maghrÃ©bines.
En effet, le patrimoine musical maghrÃ©bin â€“ un hÃ©ritage ancestral, riche et variÃ© â€“ est en train, selon les spÃ©cialistes, de se dÃ©sintÃ©grer et de sâ€™altÃ©rer par manque de pratique, de maÃ®trise et de fonctionnalitÃ©, et Ã©galement sous lâ€™influence de la culture occidentale.
Cet Ã©tat critique du patrimoine musical maghrÃ©bin suppose dâ€™emblÃ©e des questions telles que Â«Comment redÃ©finir ce patrimoine ?Â», Â«Comment le sauvegarder ?Â», Â«Comment le rÃ©intÃ©grer et le refonctionnaliser dans les nouveaux cadres de production musicale et par rapport aux exigences artistiques et esthÃ©tiques actuelles ?Â» Toutes ces questions seront posÃ©es et dÃ©battues. Â«Peut-on qualifier de classique la musique maghrÃ©bine dite andalouse ?Â» est une question qui sera abordÃ©e par Aydoun Ahmed lors du deuxiÃ¨me sÃ©minaire, alors que Hamdan Hadjadji Ã©voquera le poÃ¨te andalou, Ibn Al-LabbÃ¢na AbÃ» Bakr Ad- DÃ¢nÃ®, trÃ¨s connu pour sa verve poÃ©tique, et Ã©valuera son diwan.
Enfin, des master-class, qui regrouperont les Ã©tudiants de l'Insm avec des membres des associations marocaines et tunisiennes et du trio Chagar de France, font partie du programme tracÃ© dans le cadre de ce festival.
A signaler que ce rendez-vous musical sâ€™Ã©talera jusquâ€™au 13 dÃ©cembre. La soirÃ©e dâ€™ouverture sera animÃ©e, en compagnie de l'ensemble rÃ©gional d'Alger, par Nadia Benyoucef, interprÃ¨te de la chanson hawzie.

l InterrogÃ© sur lâ€™Ã©tat des lieux de la musique arabo-andalouse, Rachid Guerbas a soulignÃ© lâ€™apport significatif des associations et formations qui, par leur dÃ©vouement pour cet hÃ©ritage musical ancestral, ne cessent dâ€™Å“uvrer pour sa sauvegarde et son legs aux gÃ©nÃ©rations futures. Â«Les

associations ont jouÃ© un rÃ´le fondamental dans la prÃ©servation du legs musical andalouÂ», car Â«entiÃ¨rement dÃ©vouÃ©es Ã la seule divulgation de ce considÃ©rable hÃ©ritage, elles ont fait lâ€™essentiel en Å“uvrant Ã la seule vÃ©ritable sauvegarde de ce riche patrimoine : la formation. GrÃ¢ce Ã lâ€™abnÃ©gation des associations et des nobles et dÃ©sintÃ©ressÃ©s amateurs qui les composent, il est heureux de voir fleurir cette musique dans de nouvelles rÃ©gions et conquÃ©rir de nouveaux cÅ“urs. Leur interprÃ©tation est rafraÃ®chissante et lâ€™Ã©motion qui se dÃ©gage de cet amour naissant est saisissante. Leur prÃ©sence honore notre festival : elle est un droit et un signe de reconnaissance de la qualitÃ© de leur travail et de leur engagement jamais dÃ©menti.Â»

http://www.festivalgerie.org/

Y. I.

Posté par : alger-culture, le November 30 2007 14:34:54